



VAL-DE-MARNE  
EN COMMUN  
PCF ET CITOYEN.NES



## Après une année éprouvante, la rentrée scolaire s'annonce difficile pour les élèves !

**Alors que la crise sanitaire a fortement perturbé les rythmes scolaires et les conditions d'enseignement ces deux dernières années, la rentrée s'annonce compliquée. Entre reprise de l'épidémie, manque de moyens et d'anticipation, une année particulièrement difficile, tant pour les élèves que pour les équipes éducatives et les parents, débute. Pendant ce temps, la mobilisation pour un plan d'urgence pour l'éducation en Val-de-Marne ne faiblit pas !**

**C**omme dans d'autres domaines, en matière d'éducation, la crise sanitaire et ses impacts ont renforcé les limites d'une logique, aujourd'hui à bout de souffle. Les effets néfastes du manque de moyens de l'Éducation nationale, déplorés depuis longtemps, ont été décuplés durant la crise sanitaire sous l'effet du grand nombre de postes d'enseignant.es non remplacés et de classes fermées.

Le renoncement gouvernemental à investir et à croire davantage dans l'éducation a des conséquences concrètes sur la qualité de l'enseignement et les conditions de travail de la communauté éducative.

En cette rentrée scolaire, l'inspection académique prévoit pas moins de 159 fermetures de classes, la suppression de dix postes dans les Unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants (UPE2A) sans compter le manque cruel d'accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) dont le statut précaire ne facilite pas les recrutements.

À cela s'ajoute, dans le second degré, la mise en place de la réforme du lycée qui, au regard des moyens alloués, ne permet pas d'atteindre ses objectifs. Plutôt que de fluidifier leur parcours, cette réforme renforce les inégalités territoriales et provoque les inquiétudes et frustrations chez les lycéens. Pire, elle est au cœur du processus d'individualisation des parcours d'éduca-

tion, de formation et d'emploi, que de nombreuses autres réformes gouvernementales tentent d'instaurer.

Le résultat est sans appel, le manque de places dans certaines filières, notamment technologiques, ou l'offre limitée d'options dans certains lycées contraignent de nombreux jeunes à subir leur orientation au détriment de leurs projets d'études supérieures et professionnels.

Dans ce contexte récurrent, le Département du Val-de-Marne initie et porte depuis de nombreuses années des politiques publiques innovantes et singulières pour accompagner les jeunes scolarisés et faire valoir leur droit à l'éducation. C'est le cas notamment des Ordival distribués depuis 2010 aux élèves entrant en classe de 6<sup>e</sup> à chaque rentrée ou encore, depuis 2004, du remboursement à 50 % de la carte de transport Imagine R pour tous les jeunes de moins de 26 ans, sans condition de ressources. Depuis plus de trente ans, SOS Rentrée, autre dispositif départemental, a accompagné plus de 20 000 jeunes rencontrant des problèmes d'affectation et d'inscription dans le 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degré mais également dans l'enseignement supérieur.

Attaché.es à ces actions universelles qui font l'identité du Val-de-Marne, nous nous engageons à faire preuve d'une extrême vigilance quant aux choix et décisions que

la droite départementale prendra dans les prochaines semaines. Conscient.es de l'utilité des politiques publiques départementales de proximité, et face au mouvement généralisé de recul des services publics, nous serons intransigeant.es sur leur devenir.

Dans l'hémicycle du Conseil départemental, mais également sur le terrain, aux côtés des élèves, des parents et de la communauté éducative, nous porterons, comme depuis plusieurs mois déjà, l'urgence d'un plan pour l'éducation en Val-de-Marne. C'est le sens du vœu présenté par l'opposition départementale de gauche lors de la séance du Conseil départemental du 19 juillet dernier, adopté à l'unanimité par les élu.es départementaux.ales.

Ensemble, décrochons de l'État les moyens humains et matériels pour garantir à nos enfants un enseignement de qualité, dans le respect de leurs choix d'options et d'orientation, le tout dans des conditions sanitaires renforcées.

Fatiha Aggoune, présidente du groupe,  
Nicolas Bescond, Pierre Garzon, Christine Janodet, Lamya Kirouani, Franck Mora, Flore Munck, Sokona Niakhaté, Évelyne Rabardel, Hocine Tmimi, Ibrahima Traore.

Nous contacter : [vdmencommun@valdemarne.fr](mailto:vdmencommun@valdemarne.fr)  
Nous suivre sur les réseaux sociaux :  
@Val-de-Marne en commun - PCF et citoyen.nes